

Chapitre 3

— Alors l'abbé, t'as entendu ce que je viens de te dire ? vociféra l'individu, en regardant en direction de la grille de séparation du confessionnal.

Surpris de la tournure que prenait l'entretien, le Père Tomas refusa pour autant de s'alarmer, même après avoir entendu l'aveu de l'homme. Il resta assis à sa place et décida d'en savoir un peu plus. Histoire de voir s'il avait affaire à un déséquilibré ou non.

— Pourquoi dites-vous cela ? répondit-il en tentant de maintenir un ton calme.

— Parce que c'est la vérité, curé ! renchérit l'homme.

Il se mit à tapoter la paume de sa main contre le bois du banc. Tomas en ressentit monter la résonance jusqu'à lui.

— J'ai tué un homme ce matin ! persévéra-t-il.

— Ce que vous dites est très grave.

Tomas tentait de rendre ses propos conciliants, afin de laisser son interlocuteur s'exprimer sans retenue.

— Et alors ? Si c'est la vérité, je n'ai rien à craindre ! Surtout venant de toi, Père Tomas, mugit l'homme.

Le ton de sa voix devint plus menaçant, limite agressif. En entendant prononcer son nom, le Père Tomas fut surpris. Comment le connaissait-il ? Pourquoi lui-même ne le connaissait-il pas ? L'homme se mit à ricaner de plus belle.

— Ou devrais-je plutôt t'appeler Alexander Nostayek !

À la seconde où il entendit l'homme préciser ce patronyme, un frisson vint le cueillir. Il se précipita hors du confessionnal, se posta devant l'autre entrée et en ouvrit la porte.

— Mais, qui êtes-vous ? lâcha-t-il.

L'homme le fixa d'un regard angoissant. Il se leva doucement tout en gardant en joue les yeux du Père.

— Je suis ton passé, ton présent et ton futur, curé !

Tomas fronça les sourcils.

— Je ne comprends rien à ce que vous me racontez. Que voulez-vous ? Visiblement vous n'êtes pas venu par hasard et je n'aime pas votre façon d'agir. Répondez-moi maintenant ou bien...

— Ou bien quoi, l'abbé ? interrompit l'homme menaçant. Tu vas faire quoi ? Hein ? Me dénoncer ? Toi ! Laisse-moi rire ! Tu n'es toujours qu'une mauviette qui se cache maintenant derrière sa pseudo-vocation religieuse. Tu n'as rien d'un curé et je doute fort que tu aies été touché par la grâce.

Le curé l'écouta déblatérer son discours sans broncher. Ses poings s'étaient pourtant serrés, mais il arrivait encore à se maîtriser. L'homme lui parut dangereux et il ne voulait en aucun cas lui donner la satisfaction d'avoir raison. Jamais il n'avait vu cet homme auparavant et pourtant, il lui semblait familier. Une envie soudaine lui